

**Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.**



## Des nouvelles de THEN/HiER

\* **Approaching the Past. Bridging the Gap between History Teacher and History Student, le 24 février 2011.** Le plus récent atelier de cette série produite conjointement par THEN/HiER et Active History s'est tenu au pub Duke of York de Toronto. Les panélistes Peter Flaherty, pédagogue de la York University, Rose Fine-Meyer, doctorante à OISE et enseignante lauréate, ainsi que Polina Aizenberg et Garry Smolyansky, respectivement étudiante au B. Ed de York et diplômé de ce programme, ont discuté de la transition du statut d'étudiant à celui d'enseignant en histoire. Tom Peace d'Active History a agi à titre de modérateur. L'atelier a attiré 21 participants incluant des professeurs et des étudiants du baccalauréat en éducation de OISE et de la Faculté d'éducation de York ainsi que des représentants du ministère de l'Éducation de l'Ontario et de la communauté muséale torontoise. La discussion qui a suivi les présentations fut une des plus enrichissantes de cette série. Le prochain atelier aura lieu le 27 avril 2011 à Fort York. *Teaching the War of 1812* portera notamment sur l'enseignement de la guerre dans une perspective autochtone. **Jennifer Bonnell**



\* **Sabrina Moisan, membre de THEN/HiER,** coordonnatrice du volet éducation du Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal (CCHM), organise une journée d'étude au CCHM le 27 octobre 2011. Abordant le thème *Enseigner l'Holocauste et les autres génocides : possibilités, obstacles et bons coups*, l'objectif de la journée est de réfléchir aux enjeux théoriques et pédagogiques soulevés par la comparaison de l'Holocauste avec d'autres génocides et de présenter les meilleures pratiques à cet égard. Le CCHM invite les didacticiens, les éducateurs, les pédagogues et les enseignants à soumettre leurs propositions d'ateliers avant le 29 avril 2011. Plus de renseignements.



Centre commémoratif  
de l'Holocauste à Montréal



\* **Penney Clark, directrice de THEN/HiER,** est la rédactrice en chef invitée du numéro du printemps 2011 de *British Columbia History*, la revue scientifique de la BC Historical Federation, un partenaire THEN/HiER. Ce numéro consacré à l'éducation couvre des thèmes passant du primaire au postsecondaire, du milieu rural au milieu urbain, des politiques en matière de curriculum aux pratiques en classe, des activités scolaires aux parascolaires, du public au privé. Les articles proposent des discussions sur les sujets suivants : les concerts de Noël en milieu rural; les célébrations du May Day à New Westminster; l'apprentissage des arts aux écoles Van Tech et Kitsilano; les populaires foires patrimoniales en C.-B.; les études commerciales à la St. Ann's Academy au début du 20<sup>e</sup> siècle; les débuts de la University of the Fraser Valley. Pour commander une copie.

\* **Vous pensez que l'histoire de la communauté sino-canadienne en C.-B. se résume à la construction du chemin de fer?** Découvrez l'histoire de cette communauté au Chinese Canadian Military Museum de Vancouver et visitez le quartier chinois avec Judy Lam Maxwell, historienne et membre de THEN/HiER. Vous y découvrirez des coins de Vancouver rarement fréquentés par les visiteurs. Les Sino-Canadiens n'ont pas seulement servi le Canada lors des deux guerres mondiales (avant d'être reconnus comme des citoyens à part entière), mais depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, ils ont servi à titre d'hommes d'État et ils ont créé avec succès de nombreuses entreprises locales. Pour des visites de groupes, contactez Judy Lam Maxwell.



Judy Lam Maxwell

## Des nouvelles de nos partenaires

\* **L'Association d'études canadiennes** organise un forum intitulé *La gouvernance, l'attachement et les identités dans les États fédéraux : une comparaison du Canada, des États-Unis, de l'Allemagne et de l'Argentine*. S'adressant aux décideurs, aux chercheurs et aux autres intervenants, le forum aura lieu le 6 avril 2011 au Minto Place Suite Hotel (salle Vanier-Stanley) situé au 185, rue Lyon Nord à Ottawa. Pour obtenir plus de renseignements et pour s'inscrire.

\* **La Manitoba Social Science Teachers' Association** annonce la tenue de la Red River Regional Heritage Fair le 5 mai 2011 au Duckworth Centre à la University of Winnipeg. L'évaluation de chaque projet étudiant inclura une présentation orale, une entrevue et une évaluation du projet de recherche dans son ensemble. Plus de renseignements.



\* **Le musée McCord** révèle sa nouvelle identité visuelle. Pour célébrer son 90<sup>e</sup> anniversaire, le musée McCord adopte un nouveau logo et une nouvelle signature : *Musée McCord, notre monde, nos histoires*. Pour en savoir plus.



\* **Parcs Canada** fête son centenaire. Le 19 mai 1911, le gouvernement du Canada créait la division des parcs du Dominion, devenue Parcs Canada, le tout premier service de parcs nationaux au monde. Dans le cadre de cette célébration, Parcs Canada a créé des *thèmes mensuels*. Le lancement officiel des activités du centenaire aura lieu le 19 mai. Pour en savoir plus.

## Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Le Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs de THEN/HiER annonce des changements.



Rose Fine-Meyer

La coordonnatrice Jennifer Bonnell a récemment obtenu du CRSH une bourse de recherche postdoctorale à la University of Guelph. Elle quitte donc ses fonctions à THEN/HiER pour se concentrer sur ses recherches. Nous souhaitons la bienvenue à Rose Fine-Meyer, enseignante lauréate en histoire et doctorante à OISE/UT ainsi qu'à Samanta Cutrara, doctorante à la Faculté d'éducation de York, qui coordonneront conjointement le nombre grandissant de projets générés par les étudiants des cycles supérieurs.



Samantha Cutrara

Le blogue *Teaching the Past* explore de nouveaux sujets. Laurence Abbott aborde la recherche de résultats dans les cours d'histoire au premier cycle; Samantha Cutrara partage sa liste d'articles les plus utiles pour la recherche en pédagogie de l'histoire; Tom Peace d'Active History se questionne à savoir si les universités canadiennes sont à la dérive sur le plan scolaire. Pour soumettre un article ou participer régulièrement à notre blogue, contactez Samantha.

Le site web de THEN/HiER propose une nouvelle collection de ressources destinées aux auxiliaires d'enseignement en histoire au premier cycle. La collection vise à devenir un guichet unique regroupant des articles en pédagogie, des idées d'activités de groupes, des démonstrations multimédias de stratégies d'enseignement et des sites web réunissant des ressources d'enseignement pouvant s'avérer utiles pour l'enseignement de l'histoire au premier cycle. Nous aimerions accroître la collection et y inclure les suggestions d'auxiliaires d'enseignement en poste en ce moment ou qui ont enseigné dans le passé. Pour soumettre des suggestions, contactez Samantha.



Catherine Duquette

Le comité des étudiants francophones des cycles supérieurs de THEN-HiER a accueilli au mois de mars un nouveau membre : madame Marie-Hélène Brunet, étudiante au doctorat à l'Université de Montréal. Mme Brunet s'intéresse plus particulièrement à l'apprentissage et à l'enseignement de l'histoire des femmes. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

Dans un autre ordre d'idée, le comité a mis en place un nouveau blogue sur l'enseignement de l'histoire. Au fil des semaines, nos contributeurs discuteront des recherches, des méthodes et des enjeux en lien avec l'enseignement de la discipline historique. Nous espérons que vous serez nombreux à nous lire! *Catherine Duquette*.



## Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

**Sabrina Moisan, Ph. D.**  
Coordonnatrice des programmes éducatifs  
Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal



### La pensée historique dans l'éducation d'histoire au Québec

J'ai découvert assez tard l'intérêt de l'histoire pour penser et comprendre le monde. J'étais au cégep lorsque la méthode historique m'a été enseignée pour la première fois. Ce fut une réelle révélation! Ce fut aussi un moment assez frustrant, je me suis demandé pourquoi mes anciens enseignants d'histoire n'avaient pas eu recours à une telle méthode et s'étaient plutôt contentés de me faire mémoriser les faits désincarnés du passé. Ce questionnement m'a suivi tout au long de mes études universitaires en histoire. doutant du potentiel de la mémorisation comme moyen de nourrir le rapport au passé et au présent des individus, j'ai décidé de faire une maîtrise sur ce qui reste de cet enseignement chez les élèves québécois. Sous la direction de Jocelyn Létourneau, j'ai investigué la mémoire historique des jeunes québécois francophones pour ma thèse *Mémoire historique de l'aventure québécoise chez les jeunes Québécois francophones : Coup de sonde et analyse*. J'ai constaté une grande uniformité dans le récit narratif et surtout, l'absence de toute forme de pensée critique ou historique à l'égard de ce récit. J'ai soumis l'hypothèse qu'une partie de l'explication de ce phénomène se trouvait du côté des enseignants, de leurs pratiques et de leurs représentations de l'enseignement de l'histoire. Plusieurs recherches montraient d'ailleurs la prégnance de pratiques traditionnelles.

En effet, malgré une éducation didactique de grande qualité, malgré des expérimentations plus poussées concernant la pensée historienne des maîtres, ceux-ci continuent à adopter des méthodes magistrocentrées, basées sur un récit très souvent univoque. J'étais convaincue que les fondements épistémologiques et les représentations sociales des maîtres à l'égard de leur discipline constituaient un élément de réponse qu'il valait la peine de creuser de manière à améliorer encore la formation des maîtres et de mieux comprendre la dynamique de la classe d'histoire. J'en ai fait mon objet de recherche doctorale, *Fondements épistémologiques et représentations sociales d'enseignants d'histoire du secondaire à l'égard de l'histoire et la citoyenneté comme objets d'enseignement et d'apprentissage*.

Il est apparu que les enseignants d'histoire de mon échantillon (18 enseignants de Montréal et de deux communautés amérindiennes) voient l'histoire, non pas comme une science humaine, mais comme une culture commune. Ils sont prêts à enseigner différentes interprétations (principalement celles des francophones, des anglophones et parfois, des Amérindiens), mais ces visions sont présentées comme si elles étaient monolithiques, partagées par tous les membres d'un groupe. Lorsqu'ils parlent d'interprétation, les enseignants ne se réfèrent pas à celles que les élèves pourraient construire eux-mêmes par un travail sur les sources. En fait, ils privilégient l'acquisition de connaissances historiques de base avant la transmission d'une méthode historique. Ils souhaitent fournir à leurs élèves des savoirs historiques leur permettant de se faire une idée de l'évolution de leur société. C'est là l'essentiel de leurs objectifs de formation.

Par ailleurs, les enseignants rencontrés arrivent à la conclusion que l'enseignement magistral est la méthode la plus efficace pour conserver l'intérêt des élèves. S'ils ne se disent pas contre la pensée et la méthode historiques dans l'absolu, ils ne croient pas que des élèves du secondaire puissent développer ces habiletés et en même temps acquérir les connaissances nécessaires à ce qu'ils considèrent être une bonne formation historique. En somme, l'absence de fondements épistémologiques des enseignants, conjuguée à leurs convictions didactiques allant à l'encontre des recommandations des spécialistes, posent des défis de taille de la formation des maîtres.



J'ai la chance aujourd'hui de poursuivre ma réflexion et d'appliquer les principes de la didactique de l'histoire dans le cadre de mes nouvelles fonctions de coordonnatrice des programmes éducatifs au Centre commémoratif de l'Holocauste (CCHM). En effet, mon mandat concerne la formation continue des enseignants, la création de matériel pédagogique et la recherche en partenariat avec les universités montréalaises. Je construis actuellement un outil pédagogique visant le développement de la pensée historienne des élèves, qui porte sur l'intervention canadienne et québécoise (de la population civile et de l'État) lors de l'Holocauste et lors du génocide au Cambodge. Pour ce faire, j'ai accès à des documents d'archives inestimables et à près de 500 témoignages de survivants de l'Holocauste vivant à Montréal. J'utilise les récits de vie et les documents de cinq survivants venus au Canada comme réfugiés pendant les années de la guerre. Tous ont traversé

l'Atlantique sur le fameux bateau portugais, *Serpa Pinto*. Je présenterai cet outil aux enseignants en octobre prochain, lors d'un colloque organisé pour eux par le CCHM. Bref, ma passion pour l'enseignement de l'histoire et les acteurs qui l'animent alimentent maintenant ma profession!

**\* D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**